Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 97

Artikel: Robert Laffont, l'éditeur humaniste

Autor: Germain, Anne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847805

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Robert Laffont, l'éditeur humaniste

Anne Germain

Je rencontrai Robert Laffont à ce rendez-vous que m'avait fixé Jean Edern Hallier dans l'une de ses dernières émissions d'Edern's club pour la sortie de mon livre, "Monsieur de Cyrano-Bergerac". Je désirais moi-même interviewer l'éditeur sur son propre ouvrage "Léger étonnement avant le saut" qu'il venait défendre.

Je me souvenais avoir été mise à la porte de chez Robert Laffont il y a de cela bien des années, au moins deux fois. De ces épisodes assez rocambolesques que je lui racontai, assise sur la banquette, nous avons ri, bien entendu. Quoi faire d'autre, en attendant les feux croisés de Jean Edern sur notre façon respective d'écrire? Quelque temps plus tard, je lui posai dans son propre bureau les questions d'usage. J'ai été surpris, me dit Robert Laffont que ni Edern Hallier, ni aucun autre journaliste ne m'interroge sur les positions politiques que je prends dans ce livre (situation de l'Europe, guerre d'Algérie, problème de l'intégration des harkis, de l'immigration, contestation d'une certaine autorité du Vatican, incohérence des interventions en Yougoslavie). J'ai pourtant écrit beaucoup de choses sur ces sujets " particuliers ".

Une passion dangereuse : le métier d'éditeur

Malgré toutes ses prises de position, ce que révèle le livre de Robert Laffont de plus intéressant

reste la découverte de sa " passion dangereuse : le métier d'éditeur ". De ce métier, nous parlerons longuement. Sa vraie vie, qu'il raconte avec verve et humour est sa carrière aux aguets de l'actualité, avec ses secrets de conquête sur le marché du livre, sa façon de capter les écrivains susceptibles de best-sellers, ses subtiles relations éditeur-auteur (toujours délicates), l'exploitation de sa popularité dans tous les sens du terme, faite de charme personnel, de sens de l'esthétique et du goût des rencontres et des voyages. Son intérêt primordial se porte en effet vers les grands sujets de vie, s'adresse aux pionniers de l'aventure humaine, qu'elle se déroule dans le cadre de la nature ou dans l'entreprise. Il recherche des écrivains capables avec une écriture sincère et vivante, d'attirer par leurs témoignages le plus grand nombre de lecteurs enthousiastes. Cette technique lui réussit. Pour cela Robert Laffont a beaucoup voyagé, voyage toujours :

- j'ai besoin de communications avec les autochtones. J'aime rencontrer des gens de tous les milieux et dans tous les pays du monde. Je continue à préférer aux petits romans français intimistes qui ne rencontrent aucun écho à l'étranger des récits vécus, à la matière humaine très riche, même si ce n'est pas, selon la critique, de la véritable littérature.

- Vous décrivez les pratiques littéraires avec une certaine ironie…

- Elles ont en effet progressivement isolé la France des grands courants de la création littéraire moderne, à commencer par la science-fiction, tenue chez nous pour un genre mineur. La plupart des français ignorent la somme d'imagination, de poésie et de philosophie que contiennent des cycles romanesques comme ceux de Ray Bradbury, Frank Herbert, Robert Silverberg, ou Michael Coney.

Des succès, il en a eu beaucoup : " Le Jour le plus long " de Cornelius Ryan paru en 1960, "Paris brûle-t-il" de Dominique Lapierre et Larry Collins en 1964, ou l'original " Papillon " (1 200 000 exemplaires de la 1ère édition seront vendus en six mois), tous best-sellers qui engendrèrent des films inoubliables. Par goût personnel il s'attaque à la science-fiction. Il rencontre en la matière un complice idéal, en la personne de Gérard Klein, qui bâtit une collection " Ailleurs et Demain " ralliant des lecteurs convaincus. On note dans

cette série " L'Odyssée de l'Espace " d'Arthur C. Clarke et Stanley Kubrick, en 1968, suivis de nombreux romans d'extraordinaires inventeurs d'univers. Après 68, c'est la collection d'actualité " Réponses Écologie " avec les plaidoyers d'Haroun Tazieff, de Jean-Claude Carrière, Brice Lalonde, puis une nouvelle collection de soixante ouvrages consacrés à la défense de la nature, pari engagé avec Jean-Yves Cousteau. Par souci d'éclectisme et pour assurer un développement désiré par de nouveaux associés, viendront s'ajouter bientôt les encyclopédies du Quid, puis la collection " Bouquins ", une rétrospective littéraire du patrimoine français de l'écriture, présentée d'une façon très nouvelle par Guy Shoeller.

Le stress des affaires et les affres de la vie personnelle parfois difficile amènent Robert Laffont à une sévère opération du cœur en 1980. Il en profite pour récapituler sa vie, inventorier l'amour de sa famille de cinq enfants, et réorganiser sa maison d'édition à la sortie de l'hôpital.

La maison ne reprendra sa stabilité qu'après bien des affres et des tribulations, les plus malheureuses provoquées par des banquiers frileux et des fonctionnaires paralysés. Robert Laffont, là encore, passe au crible les problèmes de l'époque, ceux de l'entreprise et de la politique en général, sujets majeurs de l'inquiétude générale.

Robert Laffont avec Henri Charrière, auteur du best-seller «Papillon», en 1970.

Une nouvelle quête avec Aider La Vie

- Vous vous étonnez aussi dans votre livre, que personne (ou presque) ne remarque les pages que vous consacrez à une sorte de révélation qui vous a comblé. Après l'intérêt que vous portiez à des ouvrages comme " La vie après la Vie " vous parlez d'une vision après votre opération du cœur : une lumière devenant intense, se transformant en arc-en-ciel sous lequel coulait un fleuve humain dont chaque visage vous a paru emprunt d'une force d'amour que vous nommez " compassion ". Ce fut pour vous une sorte de " message spirituel ", et vous dites, après cette expérience, ne plus avoir été le même.

- J'ai compris que ma vie personnelle se terminait et que la suite de mon existence - si j'en avais une - je la devais aux autres.

- D'où votre collection " Aider la Vie " ?

- En effet mon but aujourd'hui est de suggérer à des auteurs des thèmes permettant à des milliers de lecteurs de reconnaître leurs inquiétudes, leurs quêtes matérielles ou spirituelles, et de retrouver alors un appui dans leur lutte quotidienne.

- Pourquoi le titre si modeste de votre livre ?

- Il est difficile d'afficher des certitudes devant les mystères de la vie. Ce livre n'est qu'un survol avant le saut fatal mais à mon âge, je reste encore un enfant, qui s'étonne de tout, des incongruités, des rivalités féroces du métier comme des merveilles de la vie. ✚

Les Suisses chez Laffont

En 1976, Robert Laffont publie dans la collection Best-Sellers, dirigée par Jean Rosenthal " Ming ", un roman du Genevois Daniel Odier. Son premier ouvrage, " Le voyage de John O'Flaherty ", édité en 1972 par les Éditions du Seuil, lui avait valu le prix de l'Association des écrivains de langue française. Ce grand voyageur amoureux de l'Asie, passionné de Bouddhisme et de Taoïsme, après quelques livres parus chez d'autres éditeurs, récidive chez Laffont avec " L'année du Lièvre ", un livre d'espionnage à suspense, plein de bruits, de relents étranges et prenants, grouillant de personnages bigarrés évoluant dans des paysages inoubliables. En 1979 enfin, Daniel Odier publie « Le Milieu du Monde », une fabuleuse traversée de l'histoire suisse. A travers ce roman, Odier donne sa propre vision de l'histoire de son pays, une œuvre de grand souffle (grâce à une documentation historique très minutieuse ainsi qu'au pouvoir de l'imagination) et enracinée dans le passé mythique de la Suisse.

Un autre auteur, Raymond Courvoisier, retiendra l'attention du grand éditeur parisien en 1978, pour un livre de souvenirs sur " quarante ans de combat sans armes ". L'histoire est celle d'un jeune homme de la Croix-Rouge Internationale, parti en Espagne en 1936 pour y mener sa guerre pacifique durant trois ans, puis en Turquie en 1941, en Pologne en 1946. Il deviendra finalement en 1949 fonctionnaire de l'ONU dans le cadre de l'UNICEF puis de l'UNRRA. Le livre intitulé " Ceux qui ne devaient pas mourir " se termine par l'histoire de ce million de réfugiés palestiniens errant sur les routes. De la Jordanie, à la Syrie, du Liban à Gaza, de l'Egypte à la Palestine, Raymond Courvoisier a suivi jour après jour l'errance d'un peuple dont l'exode est une véritable épopée. Rencontres avec des hommes de l'histoire (Jean XXIII, Franco, Von Papen, l'Émir Abdullah) rencontres avec des paysages fabuleux - les confins de l'Euphrate, les îles grecques, la Terre-Sainte - un livre sur l'aventure humaine du peuple espagnol, roumain, hongrois, polonais, palestinien et sur la révoltante et certaine misère de notre siècle.

Enfin, en 1961 puis 1963, Robert Laffont a publié les romans « Retourne toi sur l'Ange » et « Renata Hue » de Jean-Pierre Moulin, journaliste originaire de Lausanne.